

1300 GRAMMIES

texte: Leonore Confino / mise en scène Henri Fernandez
compagnie Mémoire vive

durée: 1h50

dossier de présentation



contact presse et diffusion

contact-memoirevive@orange.fr

0629501077



1300 grammes

texte: **Leonore Confino**

Mise en scène: **Henri Fernandez**

Compagnie **Mémoire vive**

interprètes: **Martine Bergasse, Cyril Caujolle, Marianne Mayrand, Julie Manificier, Haroun Mendoud, Martine Ros, Sabrina Pinard.**

Costumes: **Florian Jayet**

Durée **1h50**

montage: 4h

démontage: 30 min

Résumé

Camille, jeune autrice de théâtre, a une obsession: écrire une pièce sur le cerveau et les maladies mentales. Mais attention! Le cerveau bouge en apprenant sur lui-même; et ses recherches l'amèneront à exhumer un souvenir enfoui dans les replis de sa mémoire.

Menée tambour battant par un couple charismatique de chercheuses en neurologie, la pièce prend des allures de fiction-conférence où l'intimité de chaque personnage est passée au crible par le prisme des neurosciences.

Le bonheur, l'amour, le manque, le déni, l'imbrication des méandres de notre mémoire et son déploiement sur scène se transforment sous nos yeux en matériau théâtral ludique et réjouissant.



Les personnages

Monsieur Grach, le récteur d'académie avec qui travaille la compagnie, récemment divorcé et confronté au silence de son fils Sam, devra accepter sa part d'enfance et d'empathie pour se frayer un chemin jusqu'à lui.

Farid le metteur en scène de la compagnie de Camille, sur le point d'adopter un enfant, va devoir assumer ses propres racines avant de prendre en charge ce nouvel être tant attendu. Ce processus d'adoption va alors se transformer en parcours initiatique.



Olga et Petra Lozek, nos deux neuroscientifiques apportent leur regard sur chaque scène et analysent avec une précision chirurgicale les mouvements intérieurs des protagonistes. Ils rencontrent Camille lors d'une conférence, puis finissent par jouer un rôle de mentor auprès d'elle. Apportant un support scientifique et un point de vue rationnel sur ses errances. En plus de rythmer le spectacle avec leurs shows endiablés, elles nous apprenent des centaines de choses sur notre cerveau!

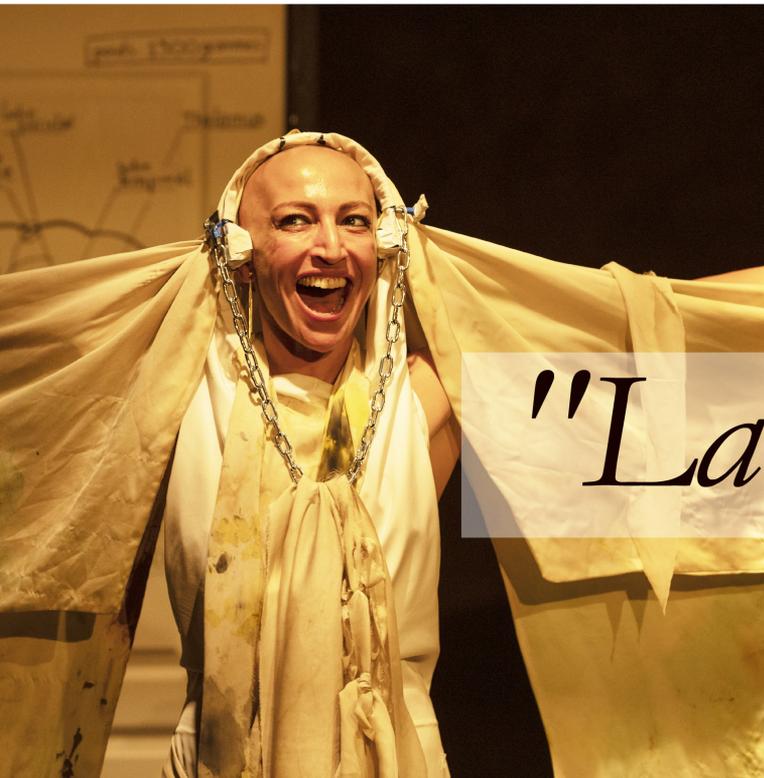


Au fil de ses recherches, **Camille** découvrira le passé traumatique qui explique sa quête de rationalité scientifique et sa haine de la poésie. Le suicide d'Antoine, 13 ans, son premier amour qui s'est fait exploser le visage avec un fusil suite à leur séparation. La béance dont témoignent les moments d'absence de Camille s'avère être causé par un recueil de poèmes qu'elle a jeté à la poubelle, un torrent de poésie rare, sans ironie, que seul un adolescent peut écrire...

*"Mon cerveau ressemble à une ratatouille
et je peine à retrouver les légumes"*



Remugle, créature étrange et odorante, parfaite incarnation de la honte, surgissant des angles morts de la conscience. Cet être hybride mi-spectre, mi-poubelle, s'immisce avec violence dans le quotidien de chaque personnages pour forcer la porte de leur déni. La mise en crise de leur petits arrangements saura-t-elle susciter un désir de vérité ?



"Lavez moi!"

L'adaptation

Le texte intégral de Léonore Confino à été conservé. Nous avons dédoublé le rôle du chercheur en neurosciences pour créer un duo explosif inspiré des frères Bogdanov. Le personnage de Camille fût également dédoublé entre la Camille du présent, qui interagit avec son entourage et qui tente d'écrire une pièce sur le cerveau; et la Camille enfouie, trace de son enfance; qui témoigne de son paysage intérieur. Ces dédoublements ouvrent un champs des possibles en terme d'inventions scéniques. Suivant cet élan, nous avons aussi imaginé "Les remuglions", étranges créatures au service de Remugle, qui viennent hanter les lieux où elle s'invite en y apportant un soupçon d'inquiétude et d'éspièglerie.

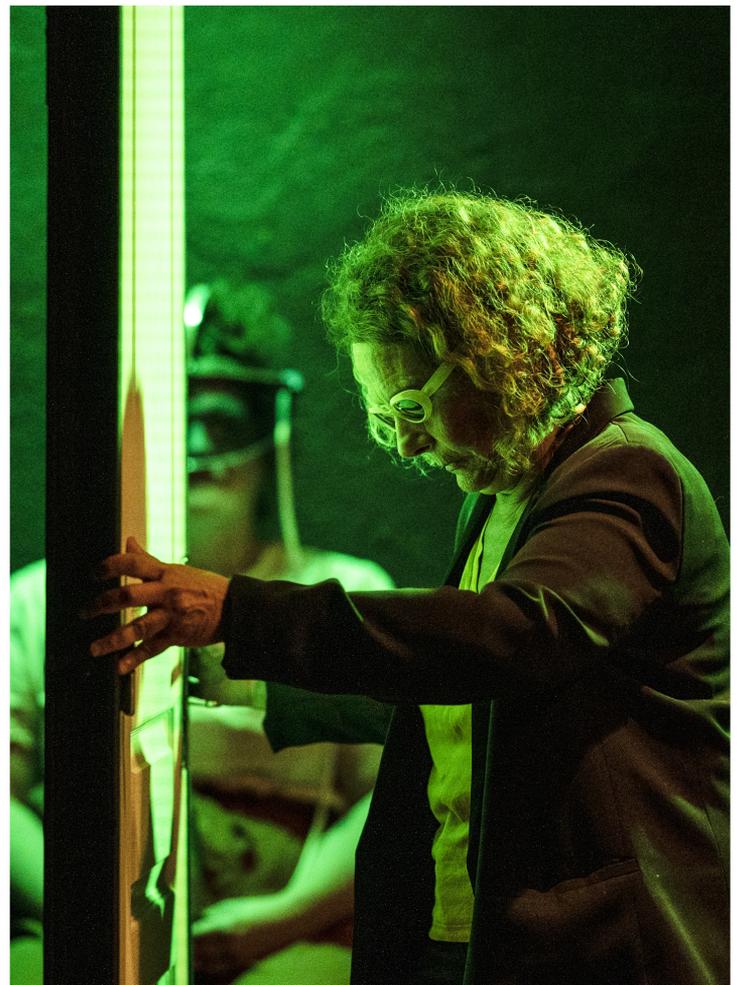


La porte, au coeur de l'intime



*"Entrez, entrez donc,
la danse furieuse
de l'enfance exilée
se défoule
dans nos plis
comme une bête
sauvage"*

Le seul élément scénographique présent sur le plateau est une porte mobile. Elle permet de délimiter et articuler les espaces (la chambre de Sam, la maison de Camille, les toilettes du collège.) Mais cette porte est aussi un support de jeu qui se décline à volonté. Car comme le dit Georges Banu: "Une porte peut être muette mais pas l'usage qu'on en fait". Ma porte, je peux la fermer et me cacher derrière, je peux l'ouvrir pour y inviter qui je veux, elle peut aussi être forcée... Les indiscrets peuvent y regarder par la serrure et surprendre des scènes cachées comme il en est de coutume dans le théâtre de boulevard. Objet de tous les franchissements, la porte peut aussi être une excroissance de l'intime, porte ouverte sur la conscience. C'est sur cette dualité que nous avons joué. Tantôt physique, tantôt métaphysique, notre porte ouvre sur des espaces autant que sur l'esprit. Le déploiement de l'imaginaire que permet le théâtre se prêtant à merveille à ce genre de glissements sémantiques.



Le théâtre en atelier

Antoine Vitez disait que "l'école est le plus beau théâtre du monde" car il échappe aux injonctions qui ont cours dans le milieu de la création professionnelle. Lors du choix d'un texte pour un atelier théâtre, le premier enjeu est de "servir" les comédiens, un texte étant avant tout une matière à jouer sur laquelle peut s'appuyer toute une pédagogie; la mienne étant axée sur l'imaginaire.

Le texte de Léonore Confino offre une matière très variée, par ses différentes strates de jeu; la conférence scientifique et la fable imbriquées l'une dans l'autre, invitant à des possibilités de ruptures, de mise en abyme et de détours réjouissants. Mais aussi les nombreux focus sur tous les personnages de l'histoire, qui participent à impulser une véritable dynamique de groupe.

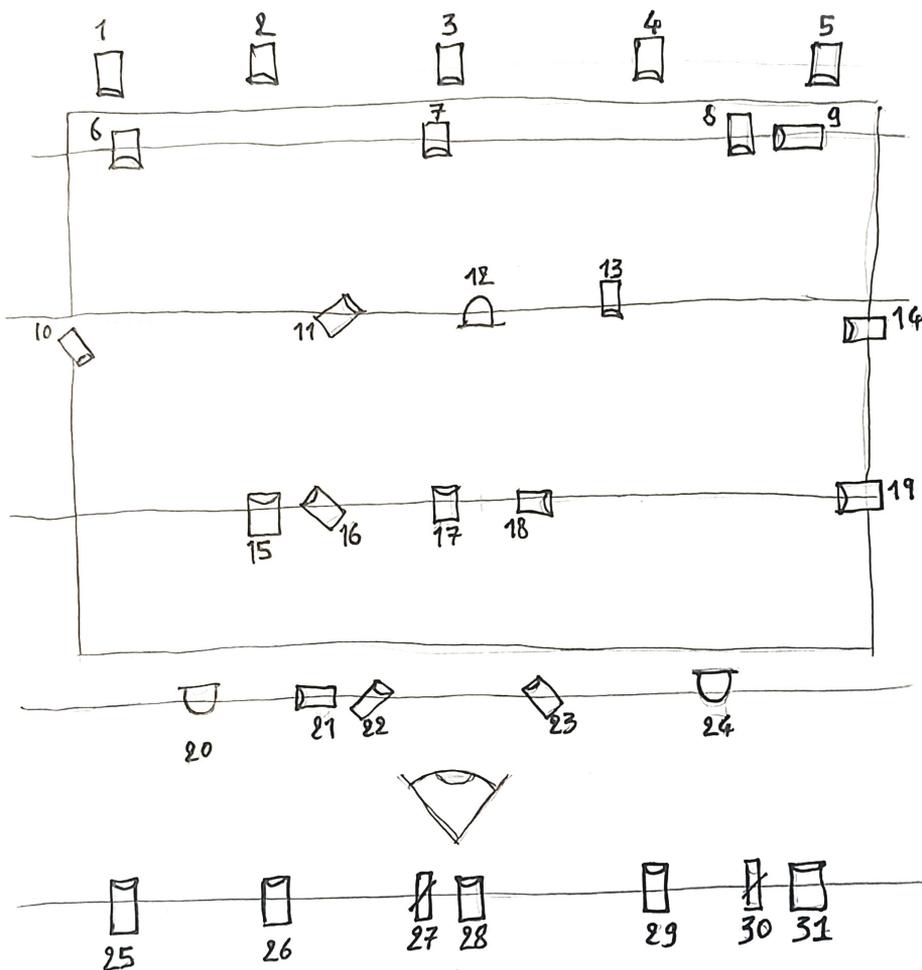


Léonore Confino

L'écriture de **Léonore Confino** se démarque par une grande efficacité, ainsi qu'une immense capacité d'observation. D'abord formée au cinéma documentaire, Léonore Confino obtient le Molière de la révélation féminine en 2016 pour sa pièce *Le poisson belge*. Sa pièce *Building* fut montée par de nombreuses troupes partout en France. *1300 grammes* est un de ses derniers textes, il ne fut monté qu'une seule fois par Catherine Schaub il témoigne d'une grande maturité d'écriture et d'une véritable vision artistique.



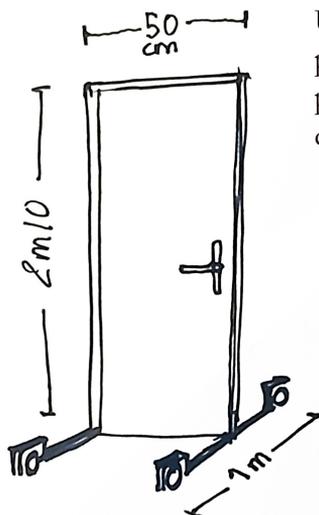
fiche technique



projecteurs
 □ pc. 650 (x26)
 □ par 64 (x3)
 ▣ découpes (x2)

- Présence d'un micro en loge pour voix off.
- Ouverture de scène minimum: 7m
- profondeur minimum: 5m
- hauteur sous grill: 4m
- pendrillonage à l'italienne (dans l'idéal)
- nombre de comédiens: 7

La régie est assurée par
 Henri Fernandez: 06.29.50.10.77
 contact-memoirevive@orange.fr



Une porte mobile est présente sur le plateau pendant toute la durée du spectacle

Henri Fernandez



contact: 06.29.50.10.77
contact-memoirevive@orange.fr

Comédien et metteur en scène

C'est d'abord en tant que technicien, régisseur et scénographe, que Henri Fernandez fait ses premiers pas dans le théâtre. En intégrant la compagnie du Carré Rond en 2014, il joue dans les pièces de la programmation (Camus, Molière et Ionesco notamment) où il fait ses premières armes en tant que comédien. A partir de 2016 il approfondit sa pratique en se nourrissant de théorie et en créant dans d'autres cadres, plus axés sur les écritures contemporaines comme la classe pro de l'école dramatique Sylvia Roche ou les ateliers libres d'Alain Simon, cette même année il mettra en scène "Je te regarde" d'Alexandra Badea. Depuis 2017, il anime de nombreux ateliers pour tous les âges et se sert de ses différentes casquettes pour apporter un esprit de synthèse à ses créations. En 2021 il crée Jean et Beatrice de Carole Frechette pour le festival d'Avignon et Une irritation, spectacle musical tiré du roman de Thomas Bernhard "Des arbres à abattre".

